

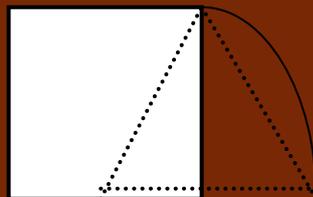
Le nombre d'OR sur le plateau de Gizeh

Il peut s'avérer surprenant que ces mystérieuses entités, conceptrices du site, aient utilisé le nombre d'OR parmi leur cryptologie didactique. Cependant si nous sommes intéressés par les arts picturaux, les formes, les nombres, la musique ou toutes autres valeurs d'harmonies, nous ne pouvons ignorer le nombre d'OR et ses ramifications.

Il n'est pas question ici de nous livrer à son exégèse, il y a d'excellents ouvrages qui traitent de cette particularité. Rappelons brièvement la formule :

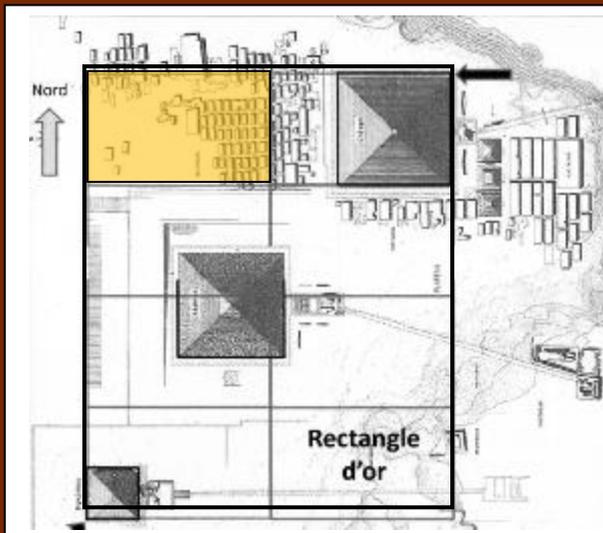
$$\frac{\sqrt{5} + 1}{2} = 1,618033989$$

Sur un plan géométrique, il suffit donc de dessiner un carré, de considérer la médiane et de la reporter sur la base pour obtenir un rectangle d'OR :



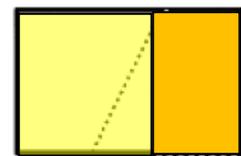
Le rectangle d'OR est représenté par - 1 - base du carré et son rapport d'extension 0,618033989

Le carré représente la Grande Pyramide et son complément le rectangle d'OR



Rectangle et nombre d'OR

Sur le plan géométrique



1 mètre +
0,618

Les fractions de Fibonacci

1/1 = 1 ; 2/1 = 2 ; 3/2 = 1,5 ; 5/3 = 1,66
8/5 = 1,6 ; 13/8 = 1,625 ; 21/13 = 1,615
34/21 = 1,619 ; 55/34 = 1,6176 ; 89/55 =
1,618...

Du doute à la réalité

Les trois pyramides sur le plateau de Gizeh ne représentent pas seulement un attrait touristique, elles démontrent en leur allégorisme les notions d'une pensée supérieure. Si nous considérons ces concepteurs édificateurs comme étant nos semblables, autrement dit, des êtres humains à part entière, il nous faut alors reconsidérer les périodes d'évolution de la chronologie historique qui nous sont enseignées.

Si nous refusons cette éventualité, il nous faut donner des explications intelligibles, pour expliquer un niveau cognitif de perception, d'applications et de savoirs technologiques rationnels que la population d'alors n'était pas censée posséder.

S'il s'agissait d'hypothèses plus ou moins cohérentes, basées sur des faits invérifiables, la question ne se poserait pas, elle s'auto-diluerait d'elle-même. En l'occurrence, il s'agit de faits concrets, vérifiables, d'une prégnance qui ne peut qu'interpeler le raisonnement et conduire à des suppositions, qu'une certaine chronologie historique interdisait jusque là. Les configurations que nous exposons, prouvent que trois critères ont motivé « les façonneurs d'éternités » à l'origine de ce concept :

Les Nombres - la Géométrie - l'Astronomie

Une quatrième considération implique la Mythologie, de même que la symbolique hermétique et ce qui lui est corolaire : l'Alchimie.

Il ne nous appartient pas en tant que chercheurs, d'échafauder des hypothèses sur l'origine des faits que nous révélons, nous nous limiterons à une présentation factuelle. Si cinquante années d'études nous permettent de fournir les preuves de ce que nous avançons, en ce qui concerne l'origine ethno-psychique de ces constructeurs, nous ne pouvons rien prouver de leur provenance qui ne soit contestable. Une seule certitude, mais elle est de taille, au sortir du paléolithique, il existait sur Terre d'omniscientes entités, capables de concrétiser leurs résonnements de manière supra-intelligente. Et même, d'avoir eu accès pour cela à des moyens technologiques puissants, il ne se présente pas d'autres hypothèses, si ce n'est « la manifestation à caractère miraculeux du hasard », que nous contestons !

Félicitons-nous, de l'intérêt croissant que ne cesse de susciter le site de Gizeh et la Grande Pyramide. Cette dernière n'obtient-elle pas, en tant que thème, le record des parutions littéraires ? La chose n'est pas anodine, cela prouve, qu'en dehors de sa notoriété et du caractère pharaonique de l'œuvre, ce monument dévoile peu à peu ce que des générations ont pressenti de son étrangeté. Les chercheurs que nous sommes, se trouvent à l'opposé de toutes accointances médiatiques. Ce n'est donc pas de profitabilité ou de popularité dont il peut être question. Ce dont il est question : c'est d'informer nos contemporains sur les gigantesques connaissances cachées, qui se trouvent insérées à dessein en ces édifices d'un autre âge.

A dessein, parce que nous subodorons que ces mystères enfouis des millénaires durant, modifieront profondément l'aspect sociétal du monde de demain. La Grande Pyramide et le site de Gizeh dans son ensemble, n'appartiennent pas aux égyptologues, archéologues, paléontologues ou autres ethnologues ; ce lieu est placé au « Patrimoine

de l'Humanité ». A ce titre, nous nous devons de défendre l'humaine vérité qui en émane contre toutes formes de consensus à caractère privilégié.

En ce XXIème siècle de la libre information, la dissimulation constitue une offense envers ceux qui nous ont précédés sur les sentiers de la connaissance, et envers les non-informés qui attendent de nous. Il est en effet urgent pour l'humanité de réanimer le lien « Terre - Ciel » égaré par nos inconséquences existentielles. L'homme d'aujourd'hui, saturé de technologie, s'estime supérieur, alors qu'il véhicule sans le soupçonner, les syndromes perfides de la déchéance ! Il est donc primordial que se présente à nous un support d'harmonie qui établisse une relation cognitive entre le temporel et ce que nous réfutons par totale méconnaissance, **la spiritualité universaliste**, lègue archétypale d'une Tradition Primordiale totalement méconnue.